

littérature. Les fonds nécessaire à ces fins furent fournis par Merris K. Jesup, président du Musée américain d'Histoire naturelle de New York, qui s'intéressait beaucoup aux indigènes anciens et modernes de la côte nord-ouest de l'Amérique et de celles d'Asie qui avoisinent, et qui destinaient les résultats éventuels au musée dont il était le président.

Les recherches archéologiques dans la vallée de la rivière Thompson formèrent partie de l'expédition organisée par le professeur Franz Boas, de l'université de Columbia. Il n'y eut jamais plus que quatre employés à la fois dans les excavations archéologiques, tandis que deux seulement accomplirent presque tout le travail. Il est intéressant de noter que si peu de mains en si peu de temps purent recueillir le grand nombre de spécimens dont on avait besoin pour reconstituer la culture préhistorique des peuples de la région.

On publia la reproduction photographique dans les ouvrages scientifiques qui donnèrent un compte rendu des travaux de l'expédition, d'un certain nombre de spécimens représentatifs obtenus, et qui furent exhibés au musée d'Histoire naturelle afin de faire connaître les résultats généraux obtenus. Parmi le grand nombre de spécimens absolument semblables, plusieurs furent échangés, et le Musée commémoratif Victoria obtint des moulages des spécimens les plus rares. La grande quantité de matériaux servit à déterminer les articles qui étaient d'un usage commun, les objets spéciaux, et ceux qui provenaient d'autres peuples et d'autres régions. Quand on ne trouve qu'un spécimen, il est fort possible que ce soit une exception; mais quand on en trouve beaucoup on déduit que ces articles étaient d'un usage répandu. Les rapports scientifiques de ces travaux ont été imprimés afin que ces faits ne soient pas perdus, ce qui pourrait arriver s'il n'existait qu'un seul manuscrit en un seul livre imprimé. Plus de cent exemplaires furent distribués aux principales bibliothèques et aux sociétés savantes de tous les grands pays du monde.

De même que nous sommes attachés à ce qui appartenait à nos ancêtres, de même les Indiens révèrent et gardent le pays de leurs aïeux. Il fut quelquefois difficile de persuader les Indiens qui possédaient le plus souvent le sol où se faisaient ces